



Malgré une brise qui refuse de dépasser les 10 nœuds, l'Evasion 37 s'en tire plutôt bien. Notez la marche à franchir pour accéder aux passavants.

naviguer, 75 000 €

dans le port de Palavas-les-Flots avec Georges L., le bateau de Michel Lopez, heureux propriétaire depuis quinze ans de cet Evasion sorti en 1981 des chaînes de production du chantier Bénéteau. D'ailleurs, en apprenant sa date de naissance, on est surpris par son état général dont notre nouvel expert maritime pour la Méditerranée Ouest, Marc Pietravalle, dresse un état des lieux. D'emblée, en franchissant le tableau arrière – la jupe n'était pas encore de ce monde – avant de poser le pied sur l'immense plage

arrière recouverte de teck, on est étonné par son bon aspect général que Michel avoue entretenir en le recouvrant de Bondex, ainsi que par l'importance de sa surface et sa disposition.

Un gréement de ketch

Ceinturée de chandeliers, cette plage arrière est réservée aux bains de soleil et permet d'accéder au cockpit dont les dimensions se révèlent hors normes.

En clair, il est petit avec en son milieu la barre à roue équipée d'un pilote. De chaque côté, fixés sur les hiloires, deux winches Barlow, celui de l'avant étant réservé à l'utilisation des écoutes de génois. Côté surprises, ce n'est pas tout. Car lors de ce premier contact avec le pont, on découvre qu'il faut franchir une sorte de marche pour accéder aux passavants perturbés au niveau du rouf par l'ancrage du bas hauban du mât. Du mât principal faudrait-il préciser dans la mesure où l'Evasion 37 adopte

le principe du gréement de ketch avec un mât d'artimon posé sur la plage arrière à environ 50 centimètres de la verticale du cockpit. Il est tenu par un étage de barres de flèche poussantes, bas hauban et galhauban, et complété par des pataras volants. On peut bien sûr s'interroger sur le bien-fondé de ce gréement de ketch qui, de nos jours, est en voie de disparition. Il faut bien avouer qu'avec sa voile d'artimon de 8,80 m², celle-ci est d'une efficacité discutable, exception faite du débridé où l'on peut